

Leidner Christian-Célestin, né le 2 février 1917 à Fontoy (Moselle). D'une famille de trois filles et deux garçons, "Bob" comme on le surnommait en Moselle, est mobilisé en septembre 1939 sur la ligne "Maginot" et démobilisé à la débâcle. Il quitte alors sa Moselle natale avec les siens pour s'installer à Tulle. Employé à la MAT (Manufacture d'Armes de Tulle), marié, deux filles dont l'une naîtra à son retour de captivité. Il est raflé le 9 juin 1944, dans le café situé au 68 avenue Victor Hugo tenu par son épouse, Clémence dont le frère, François Bourg, pris au même endroit, sera pendu. Christian Leidner est déporté le 10 juin à 27 ans, rescapé du train de la mort du 2 juillet 1944, et de Dachau, matricule 77051. Peu de temps après sa libération par les américains à Dachau, le 29 avril 1945, il se sépare de son épouse, quitte Tulle pour Paris et après avoir trouvé un emploi dans l'électroménager, il entre chez "Renault" et travaille ensuite sur les métaux non ferreux dans une société à Clichy où il prend sa retraite. Il part vivre en Provence avec sa dernière épouse et décède à 66 ans, le 30 janvier 1984 à Avignon, Clinique Sainte Catherine •

*(Texte rédigé en 2004)*

*Nouveau texte rédigé en octobre 2005 par Jacqueline Leidner-Warot, fille née après le retour de captivité de Christian Leidner et le frère de celui-ci :*

LEIDNER Christian-Célestin est né le 2 février 1917 à Fontoy (Moselle) dans une famille de trois filles et deux garçon. « Bob » comme on le surnommait en Moselle, devance l'appel au service militaire en 1936, Il est libéré en 1938 Rappelé et mobilisé en 1939, il est affecté à la protection d'une base aérienne dans la Meuse. En juin 1940, il est fait prisonnier puis libéré en août au titre de mosellan. (La Moselle étant réannexée par l'Allemagne comme entre 1870 et 1918 , les mosellans, ainsi que les alsaciens deviennent allemands et à ce titre peuvent être enrôlés dans l'armée allemande (ils s'appelleront les « Malgré nous »). Le père de Christian fait le choix pour toute sa famille de rester français. Celle-ci est donc expulsée de la Moselle en novembre 1940. Embarquée dans un train avec de nombreuses familles lorraines qui s'éparpillent le long du trajet de quatre jours qui passe par Dijon, Lyon, la vallée du Rhône, Nîmes, Montpellier, Narbonne, Toulouse, Cahors, la famille Leidner s'arrête à Souillac dans le Lot le 11 novembre 1940.

En 1941, Christian arrive à Tulle, est embauché à la MAT (Manufacture d'Armes de Tulle), et entre dans la Résistance (Armée Secrète).

Il épouse Clémence Bourg et deux filles naîtront de cette union en 1944 et 1946.

Le 9 juin 1944 au matin, alors qu'il doit guider un groupe de GMR (Gardes Mobiles de Réserve) qui veut passer au maquis avec armes et bagages, il est raflé au 68 avenue Victor Hugo à Tulle, dans le café tenu

par son épouse Clémence et dont le frère, François Bourg, pris au même endroit, sera pendu dans l'après midi .

Il est déporté le 10 juin à 27 ans et rescapé «du train de la mort» du 2 juillet 1944, de Dachau (matricule 77051) et de Neckarelz.

Début 1945, au cours de sa captivité, il est envoyé à Riem dans le Tyrol pour le déblaiement d'un terrain d'aviation bombardé par les américains. A l'approche des armées alliées, il s'évade le 30 avril 1945 de Bad-Tölz avec quelques autres déportés, se cachant dans la montagne enneigée plusieurs jours durant et ne pouvant faire du feu à cause de la fumée qui les aurait fait repérer. Julien Chanourdie et Joseph Laporte qui reviendront aussi de déportation et avec qui il entretiendra des rapports d'amitié étroits l'ont accompagnés lors de cette évasion. Pour rentrer plus rapidement, il voyage en Allemagne avec les convois militaires américains.

En 1951 il quitte Tulle pour Paris où il s'occupe de la vente d'appareils électroménagers puis de négoce de matériaux pour le bâtiment.

A la fin de sa carrière, il se retire en Provence avec sa dernière épouse. Il décède dans sa 67<sup>ème</sup> année, le 30 janvier 1984.



**Christian Leidner**, revenu de déportation et sa femme Clémence Bourg dont le frère François sera pendu le 9 juin 1944 à Tulle.



**Christian Leidner,**  
au 2<sup>e</sup> rang, 2<sup>e</sup> à partir de la gauche  
(Photo du 16 avril 1944)



de G à D / François Bourg \* et son épouse, Clémence  
Bourg-Leidner et Christian Leidner

\* pendu le 9 juin 1944, il est le frère de Clémence Bourg.  
(Photo du 16 septembre 1943)



**Le Café de « Clémence », avenue Victor Hugo à Tulle où a été raflé Christian Leidner et son beau-frère, François Bourg qui sera pendu.**